

## Avignon 2016 : « Fukushima, terre des cerisiers », cataclysme poétique



Le 11 mars 2011 à 14h46 le plus important séisme mesuré au Japon suivi de près par un tsunami a lieu, causant entre autre l'arrêt des systèmes de refroidissement de la centrale nucléaire de Fukushima. Tenant compte des rejets radioactifs, l'accident nucléaire est le plus grave près de quarante ans après Tchernobyl. Alors que cette année 2016 est marquée par l'anniversaire de l'accident nucléaire Ukrainien dont le théâtre s'est emparé, [notamment sur base des écrits de Svetlana Alexievitch](#), c'est au tour de Fukushima d'irradier les planches.

Plus que du théâtre documentaire. Dans « Fukushima, terre des cerisier », seule en scène, Brigitte Mounier entend certes informer et impulser un processus mémoriel sans renoncer à la poésie. En ne faisant pas du théâtre un lieu seulement voué à condamner un passé regrettable, l'actrice et metteuse en scène esquisse le récit possible et impossible qu'il est possible de faire de Fukushima. Sur une scène dépouillée, seuls des panneaux de toile blanche et rouge coulissants font évoluer l'espace scénique destiné à recevoir le tremblement de terre, et l'actrice, témoin corporel de l'onde de choc par la chorégraphie impeccablement orchestrée qu'elle donne à voir en complément d'un déferlement de mots. Par des jeux d'ombres remarquables et un recours restreint à quelques objets significatifs comme les livres tombant du plafond pour s'écraser au sol au moment du récit du tremblement, à l'usage de la télécommande TV pour reanrer le récit dans un présent médiatique saisissant, Brigitte Mounier offre une performance délicatement menée. La douceur de ses gestes invite l'œil du spectateur à guetter l'eau du thé qui frémit et toutes ces actions quotidiennes effectuées par l'actrice pour parler tantôt du chant des oiseaux qui s'est tu, tantôt des chiffres de cet accident nucléaire devenu spectacle du monde.

# Presse écrite / Arkult, 9 juillet 2016 (2/2)

Si la réflexion sur la catastrophe implique de poser des questions comme celle de la sortie du nucléaire et de la responsabilité des états dirigeants, la comédienne ne tombe jamais dans la gravité emphatique. Elle est aussi la voix des morts comme des survivants, alternant entre des mises en scène de panique sous les tables devenues revers de la vie et moments de chorégraphie de l'onde de choc, l'une des scènes les plus saisissantes de ce spectacle reste le moment d'immersion dans l'eau. Derrière l'un des panneaux se cache un aquarium radioactif, tout illuminé de lumière verte d'où des débris, comme un petit ours en peluche, s'échappent et coulent en une danse macabre. Intégralement plongée dans ce volume d'eau macabre, durant de longues minutes la comédienne d'abord coule comme ces corps emportés par la vague, ensuite se débat et se met à danser pour un moment hypnotique poignant qui va bien au-delà de tous ce que les mots.

Tout en sobriété, ce seul en scène sert un théâtre engagé qui n'oublie pas, et rappelle qu'au Japon et pour le monde, la catastrophe ne fait que commencer. La dictature du nucléaire y est admirablement dénoncée, parfois tournée en dérision, et questionnée. Si le dernier volet du spectacle aurait gagné à être davantage dynamisé par la danse, le résultat reste poétique et émouvant. Qu'adviendra-t-il de ce pays victime de la bêtise humaine d'où Fukushima est mondialement devenu le plutonium du peuple ? Qu'en est-il des océans et répercussions climatique préoccupantes comme les fissurations massives de l'Antarctique ?

Alors que le monde est en quête de réponses, à raison les cerisiers eux, sont en fleurs, indifférents à la rumeur des hommes.

*Fukushima, terre des cerisiers, texte d'après « Fukushima, récit d'un désastre » de Michaël Ferrier, mise en scène Brigitte Mounier, Chorégraphie Antonia Vitti, avec Brigitte Mounier, production Compagnie des Mers du Nord/Ville de Grande-Synthe.*

*Festival d'Avignon, Théâtre Présence Pasteur 13, rue du Pont Trouca, 84000 Avignon, 07 82 90 08 21, jusqu'au 30 juillet, relâches les 9, 11 et 25, 14h, durée 1h10.*

<http://www.arkult.fr/2016/07/avignon-2016-fukushima-terre-des-cerisiers-cataclysm-poetique/>